

Atelier XXX : Pariar sur l'intelligence de tous

Une tout autre école est possible
Grande rencontre des initiatives
20 novembre 2016

Participant-e-s

Animation : Thérèse De Vriendt, asbl Pirouettes

Intervenant-e-s :

- Marc Decastiau, école primaire St Joseph à Ixelles
- Renaud Keymeulen, Haute école Defré et auteur de livres sur les intelligences multiples et la motivation par le jeu
- Koenrad Vandamme, école primaire et secondaire Steiner d'Anderlecht
- Hélène Gutt, école primaire Decroly

Thème de l'atelier

Refuser de tomber dans le verdict de non-intelligence. Au contraire, convaincre sans cesse l'élève qu'il a les ressources intellectuelles pour comprendre. Pariar sur les capacités en s'interdisant de blesser son estime pour lui-même. Telle est l'exigence. Tel le défi. Un défi que l'on peut en partie relever en considérant que l'intelligence est multiple (scientifique, abstraite, concrète, globale, analytique, relationnelle, émotionnelle, ...), tout en évitant d'assigner un élève à un type d'intelligence. Toutes ces formes d'intelligence nous sont utiles pour avancer... Il y a mille chemins pour aborder et intégrer les divers apprentissages considérés comme indispensables et bien des stratégies pour les contourner et s'en sortir quand même. Non seulement il importe de respecter le mode de fonctionnement de chaque enfant pour qu'il garde confiance en lui mais il est sans doute utile de développer toutes les facettes de son intelligence pour pouvoir appréhender la complexité du monde.

Ce que dit le Manifeste

« En toutes circonstances, elle croit l'enfant et le jeune capables de comprendre. Elle refuse de tirer de la difficulté passagère d'apprentissage un verdict de déficit d'intelligence. Elle s'interdit de blesser l'estime de soi et, quand celle-ci est blessée, a pour priorité de la restaurer. Elle refuse ainsi d'instiller peu à peu chez certain-e-s qu'ils ou elles sont « bêtes », incapables ou moins doué-e-s que d'autres. Car convaincre quelqu'un de renoncer à comprendre et de laisser à d'autres le soin de décider est une attitude fondamentalement aliénante et dominatrice en totale contradiction avec l'émancipation visée. Pour autant, refuser de verser dans le verdict de non-intelligence ne signifie pas protéger ou faire croire en des capacités qui ne sont pas avérées. Il faut donc montrer aux élèves éprouvant une difficulté passagère que l'on continue à parier sur leur capacité à mobiliser leurs ressources intellectuelles et qu'on les croit capables de surmonter les obstacles qui leur résistent.

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

**TOUT
AUTRE
CHOSE**

Pour ce faire, la tout autre école abandonne le langage déficitaire. Elle fait un usage beaucoup plus parcimonieux et critique des mots en « dys », qui n'ont cessé de se multiplier et servent trop souvent, comme les handicaps avant eux, à cataloguer et renvoyer les « cas » vers des spécialistes ou des traitements médicaux tout en évitant de remettre en question le cœur de l'institution scolaire. »

Synthèse des échanges

1. Marc Decastiau

Enseignant, instituteur primaire.

Directeur de l'Institut St-Dominique, Schaerbeek (2002-2006)

Formateur indépendant (2006-2007)

Directeur de l'école St-Joseph Boendael à Ixelles (depuis 2007), école catholique subsidiée, qu'il a fait évoluer vers la pédagogie participative IENA (développée par Peter Peterson au Petit Plan d'IENA). Les profs étaient tous motivés à changer les choses et le changement s'est fait de manière collaborative.

La première chose qu'il a faite concrètement dans l'école est de retirer les portes des classes et les ranger dans la cave. Classes ouvertes, les enfants peuvent voir les autres enfants et les adultes au dehors et les personnes extérieures peuvent voir ce qui se passe dans la classe. Du lien se crée, des échanges se produisent.

Ensuite libérer la parole des enfants et favoriser la collaboration. On est plus obligés de se taire, on peut Vivre !

Les enfants sont regroupés en classes verticales (communautés de vie) elles-mêmes regroupées par cycles : les maternelles, les 1 à 3^e primaire et 4 à 6^e primaires. Dans la communauté de vie, on voit bien que tous sont intelligents à leur manière, tous sont importants et ont un rôle à jouer dans le groupe !

Les enfants sont autonomes et acteurs de leur apprentissage. Ils peuvent travailler ensemble, parler, apprendre des autres plus âgés ou plus compétents.

Suppression des évaluations par les profs. Les enfants deviennent acteurs de leur évaluation. On construit les outils de cette évaluation avec eux pour qu'ils puissent la justifier.

Pas d'examens avant le CEB. Les profs ne font que les préparer au CEB qui est une épreuve externe. Ils sont donc toujours perçus comme des aidants. Dans les matières de base, chacun suit le cours de son niveau, même s'il se retrouve avec des enfants plus âgés ou plus jeune. Souvent les enfants rattrapent leur retard passager éventuel. Si l'un n'y arrive pas et rate le CEB, l'école le prend en charge une année supplémentaire (ce n'est pas présenté comme un redoublement ni un échec mais comme le fait qu'il a besoin de plus de temps pour y arriver !).

Chaque année (ou trimestre ?) il y a une fête des apprentissages, joyeuse, avec un marché des connaissances. Les enfants proposent à d'autres de leur apprendre quelque chose qu'il connaît bien et que les autres ont envie d'apprendre.

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE

En 6ème l'enfant réalise et présente devant toute la communauté un chef d'œuvre personnel sur le sujet de son choix. (Les années précédentes, il s'y exerce par petites touches, évaluées minutieusement avec l'adulte, pour être en mesure de réaliser cela en 6ème). Son travail est évalué par les autres enfants.

Tous les enfants sont intelligents et l'école doit aider à faire découvrir à chacun ses talents. Quand un enfant ne répond vraiment pas aux attentes et pose divers problèmes, la faute n'est pas mise sur l'enfant. Les profs considèrent qu'ils n'ont pas agi comme il fallait avec lui et cherchent ensemble, avec lui et sa famille, ce qui pourrait le faire avancer.

La classe est lieu d'enrichissement mutuel si :

- organisation en multi-âges
- parole libérée
- valorisation de la collaboration
- prise en compte des intelligences multiples
- responsabilisation de l'élève par rapport à ses apprentissages

Quelques pratiques favorisant l'intelligence collective :

- travail libre
- évaluation des élèves par les élèves (marché des connaissances, chef-d'œuvre, ...)

Une grande place est faite aux savoirs non scolaires, pour soutenir la confiance en soi de chacun.

L'école a été reconnue comme « Changemaker School » en 2006

2. Renaud Keymeulen (Intelligences multiples)

Master en sciences de l'éducation et en sciences du travail puis en sciences et techniques du jeu. Enseignant qui s'intéresse à la problématique de l'échec scolaire, aux intelligences multiples et à l'apprentissage par le jeu. Création d'une école de devoirs (ICS) pour élèves en décrochage scolaire, d'un centre de formation pour adultes (KMIM) et du collège Da Vinci à Perwez (2014). Auteur de " Vaincre les difficultés scolaires grâce aux intelligences multiples" et " Motiver ses élèves grâce aux intelligences multiples". Professeur de sciences et techniques du jeu à l'HEB Defré (2016)

La théorie d'Howard Gardner montre que l'intelligence est multiple : il existe 8 (ou 9) portes d'entrée pour atteindre nos objectifs : logico-mathématique, linguistique, naturaliste, musicale et rythmique, intrapersonnelle (quel sens je donne à mon apprentissage ? Que sais-je de moi pour pouvoir vivre la vie que je veux ?) et interpersonnelle (Comment atteindre des objectifs ensemble) , visuo-spatiale, kinesthésique (et éventuellement, spirituelle). C'est une bibliothèque à 8 (9) rayons et chacun de ceux-ci peut être plus ou moins nourri par notre environnement. Si on n'a jamais été baigné dans la musique il y a peu de chance qu'on devienne talentueux dans ce domaine. Chaque enfant est donc différent en fonction de ses expériences, de son parcours, de ses troubles, etc. cela ne veut pas dire qu'il n'a pas de possibilités mais que toutes les portes n'ont pas été exercées. Il faut l'aider à trouver la bonne pour lui.

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE

Le professeur doit avoir de multiples outils (par ex jeux de société, paravent, écouteurs, plus grands caractères d'écriture, ...). Il doit renforcer l'estime de soi (intérêt du jeu) et donner le choix à chacun pour une méthode d'apprentissage qui lui convienne. Il doit lâcher prise et voir quand un enfant n'est pas bien et a besoin d'une technique adaptée. Souvent l'enfant ne sait pas le dire au prof. Le prof doit accepter de perdre le contrôle et faire des essais et erreurs pour aider les enfants en difficulté, ceux qui se disent "nuls".

Mais les profs sont soumis à des exigences contradictoires : Ils doivent respecter le rythme de chaque enfant mais ils doivent amener tous les enfants à un niveau identique à un âge précis ! Les profs devraient éliminer beaucoup des exigences de l'administration pour se concentrer à fond sur quelques unes.

Les réformes sont positives mais pas appliquées (ex Ne pas évaluer avant fin de 2è, 4è et 6è).

Les "dys" nous montrent l'humain dans toute sa complexité. Les profs reproduisent ce qu'ils connaissent. Ils ne savent pas aider les "dys". Il faudrait des groupes de travail par discipline pour développer des outils entre profs et un travail collaboratif entre eux.

Tricher c'est déjà réfléchir !

La pédagogie institutionnelle

3. Hélène Gutt

Institutrice primaire et licence en sciences de l'éducation.
Directrice école fondamentale Decroly (Uccle) depuis 2002.

A Decroly, on amène beaucoup les enfants à observer. Dans cette activité, personne n'est mis à mal. Tout le monde peut voir une chose différente et tout ce qui est relevé est bon. C'est le processus qui est important, pas le résultat.

Animer est plus important qu'enseigner.

On peut parier sur les intelligences de tous les enfants, tous les professeurs et tous les parents.

Il faut se développer dans tous les domaines Régulièrement on apporte une surprise dans un sac. Quand on utilise la vue, on n'utilise pas les autres sens. Donc il est important, pour les petits, de découvrir des choses sans regarder dans le sac +/- fermé, avec les mains, le nez et les oreilles. Cela favorise la représentation et permet d'aller vers la représentation complexe. Après on observe les choses et on les trie de tous les manières possibles.

Les apprentissages de base, ce n'est pas lire, écrire et compter, c'est PENSER ! Il faut que les enfants mobilisent ce qu'ils ont dans la tête, se questionnent, essaient de comprendre le monde. Il faut partir du concret pour sortir les concepts.

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE

4. Koenraad Vandamme

Instituteur maternel et primaire formé à la pédagogie Steiner (travaillé en école classique (5 ans) / école Steiner (15 ans). Musicien. Professeur de secondaire technique : travaillé en hotellerie (5 ans), chocolaterie, menuiserie, fabrication de jouets en bois. Instituteur à l'école Steiner d'Anderlecht depuis 2016.

L'évolution humaine s'effectue par périodes de +/- 7 ans durant lesquelles il faut développer des compétences spécifiques dans un ordre précis : de 0 à 7 ans, l'agir par le corps (système nerveux volontaire) (= le VOULOIR), de 7 à 14 ans, la sensibilité/perception (= le SENTIR) et de 14 à 21 ans, le raisonnement/cognitif (= le PENSER). Ces trois compétences doivent se développer afin de former un individu capable de percevoir ce qui se passe dans son environnement, d'imaginer des solutions aux problèmes éventuels et finalement d'agir concrètement et efficacement pour mettre les solutions en œuvre.

Les enfants peuvent être de 4 tempéraments différents : sanguin, flegmatique, colérique, mélancolique.

Chacun d'eux demandent une intervention différente du professeur pour libérer leur esprit. Faire faire des choses en reculant, faire attendre, réveiller, sécuriser.

Le professeur, qui accompagne sa classe de la première à la sixième année et doit établir un lien affectif avec chacun de ses élèves, propose donc un carrousel d'activités (corporelles, cognitives, artistiques, sociales) pour éveiller tous les sens, dans un environnement sécurisant, connecté en permanence à la nature (parce que nous faisons partie de l'univers et ne pouvons pas nous en séparer) et aux arts (car il faut vivre avec notre sensibilité, nos émotions, et non s'en détacher).

La matière est présentée plusieurs fois et les enfants l'intègrent à des rythmes différents.

Pas d'examens (sauf CEB) et contrôles très rares, évaluations juste destinées aux profs pour savoir s'ils doivent encore réexposer la matière ou non. Comme il n'y a pas de stress ni de compétition, les enfants s'entraident et le groupe devient de plus en plus solidaire et homogène.

Le professeur jouit d'une grande liberté car son rôle est de développer des êtres libres (cela donne une certaine égalité enfants - adultes) et d'identifier et faire éclore les talents de chacun.

5. Participants

Comment le prof peut-il travailler une intelligence avec les enfants s'il ne l'a pas bien développée lui-même ?

Existe-t-il des outils pour travailler les différentes intelligences en secondaire ? Voir Collège Da Vinci. Problème des étiquettes : parfois l'enfant doit être diagnostiqué "dys"... pour avoir droit à certains outils ou à plus de temps pour apprendre. Mais du coup, l'enfant est étiqueté et il perd confiance en lui. Si on ne va pas voir de spécialistes, il perd confiance parce qu'il échoue. Dans les 2 cas ça ne va pas. Comment vivre avec ça ?

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE

2/3 des parents pensent que leur enfant a un trouble d'apprentissage ! La normalité est l'enfant qui a un trouble. Un prof compétent doit pouvoir les faire tous avancer jusqu'au plus loin de leurs possibilités.

Parfois moquerie vis à vis des enfants en difficulté. L'école doit apprendre la bienveillance/tolérance entre les profs et élèves et entre élèves.

Il faudrait faire des diagnostics positifs (Bravo tu as acquis telle compétence !) et ne pas s'appesantir sur ce qui n'est pas (encore) acquis.

Parier sur l'intelligence de tous c'est "apprendre avec" au lieu d'évaluer !

Les conditions préalables pour prendre en compte l'intelligence de tous sont les outils spécifiques dont certains ont besoin, la parole et le lien.

Il faut nourrir les enseignants, nourrir les parents et nourrir les enfants !

L'école se trompe de chemin, elle vise un profil type d'élèves et aménage des aides pour celui qui en dévie, alors que tous sont différents à la base et qu'il faut utiliser cette richesse.

Quel est l'objectif de l'école? Construire des robots performants ou des adultes heureux ?

Aborder l'enseignement en pariant sur l'intelligence de tous implique que l'enseignant accepte de lâcher-prise, de se confronter à des situations où il n'a pas "d'office la réponse". L'important est de construire des outils avec les élèves pour trouver des solutions.

20.11.2016
Saint-Gilles

Une tout autre école
est possible !

TOUT
AUTRE
CHOSE